

L'église Saint-Philbert

Aux origines : un prieuré

Les origines de l'église Saint-Philbert de Beauvoir-sur-Mer remontent à la fin du VIIème siècle de notre ère avec la création d'un prieuré à l'emplacement même de l'édifice actuel, par l'abbé de Noirmoutier : **Philbert**. Ce dernier avait reçu la mission de l'évêque de Poitiers, Ansoald, de parfaire l'évangélisation des domaines que l'évêque lui avait confiés, dont Ampennum, aujourd'hui Beauvoir-sur-Mer. Ainsi, il créa ce prieuré et y installa des moines afin que ceux-ci y célèbrent la messe. Le monastère, lieu de passage obligé pour se rendre sur les îles d'Yeu et de Noirmoutier, vit de nombreux voyageurs à qui les moines devaient aide et accueil. Ces moines philbertains ont ainsi largement contribué au développement de la cité. Mais au cours des invasions normandes qui eurent lieu de 819 à 1018, le prieuré fut détruit.



Saint Philbert

La reconstruction et l'évolution au cours des siècles

Au XIème siècle, les invasions Normandes terminées, on construisit, à l'emplacement même du prieuré Saint-Philbert, l'église Saint-Philbert dont la nef centrale et la petite porte du fond subsistent aujourd'hui encore. Au XIIème siècle, l'église prend la forme d'une croix latine avec l'ajout du transept, du chœur et de deux absidioles.

Une place centrale dans la ville

Puis l'église va continuer d'évoluer avec l'adjonction au XIVème siècle d'une seconde nef, côté Nord et du clocher. L'absidiole de ce même côté disparaît alors pour laisser place à une chapelle dédiée à la vierge Marie. C'est également à ce moment qu'apparaît le merveilleux portail de style gothique (arcs brisés en forme d'ogive) que l'on peut admirer aujourd'hui. Dans la deuxième partie du XVIème siècle, les guerres de religion entre catholiques et protestants causeront beaucoup de dégâts aux édifices sacrés. Mais contrairement à d'autres édifices religieux, l'église St Philbert résista miraculeusement à la destruction. C'est notamment durant ces guerres que la ville vit le siège de son château-fort par Henri, roi de Navarre, futur Henri IV.

Fin du XVIIIème, la Révolution s'est révélée sanglante pour la Vendée. Beaucoup d'églises furent détruites. L'église Saint Philbert fut aménagée en caserne, en écurie et en grenier, ce qui, paradoxalement, la sauva de la destruction. En 1840, la construction de la nef sud dédiée à Sainte Anne agrandit l'église devenue trop petite pour accueillir toute la population. L'église prend alors l'aspect qu'elle a actuellement. Cependant, quelques réparations importantes furent nécessaires. Au cours des années 1883-1884, il fallut refaire les quatre piliers du transept. Entre 1970 et 1974, les plafonds, les murs et le sol ont été restaurés.

Portail gothique en arcs brisés XIVème siècle



Un portail du XIVème siècle

De type ogival, il s'agit là de l'élément le plus emblématique de l'église Saint-Philbert. Datant du XIVème siècle, comme le reste du bas-côté septentrional, ce portail représente pour l'édifice une large ouverture en arc brisé, sans tympan, dotée de quatre archivoltes en retrait les unes des autres. Chacune de celles-ci est formée de quatre colonnettes. Les arcs, prolongent les colonnettes et ne sont séparés de ces dernières que par de simples moulurations. Les deux gros contreforts entourant le portail sont quant à eux remontés d'un fronton triangulaire possédant une petite niche décorée de la statue du Saint-patron de l'église : Saint-Philbert.



Le portail gothique

Une façade sobre

Tout comme le reste de l'édifice, la façade occidentale est très sobre, avec des lignes d'une pureté remarquable. En l'observant, on y voit la partie la plus ancienne de l'Eglise, qui représente la nef centrale. Les contreforts, ainsi que la rangée de pierres saillantes au dessus de la baie la délimitent. La petite porte, autrefois appelée porte mortuaire (ce qui laisse à penser qu'elle devait autrefois servir pour des sépultures), est cintrée et entourée d'un appareil pré-roman. Très sobre elle aussi, elle ne possède presque aucune ornementation. Au sommet de cette façade, au niveau du pignon, on peut apercevoir une vierge à l'enfant taillée dans une pierre blanche, mais qui est malheureusement très abîmée.

L'architecture

La partie la plus originale de l'église en matière d'architecture est certainement la voûte ogivale bombée à quatre nervures massives qui s'entrecroisent sans clef de voûte à 15 mètres au dessus de l'autel. Cette voûte fait de l'église Saint-Philbert un des rares exemples de l'art de transition entre le roman et le gothique dans la région. Le chœur est formé de trois travées : deux rectangulaires composées d'une voûte en berceau brisé et une demi-circulaire qui est elle voûtée en cul-de-four. Ces trois travées sont séparées par des arcs doubleaux. Aujourd'hui le chœur est éclairé par trois baies. A l'origine deux autres baies, situées dans la travée centrale, éclairaient le chœur ; elles ont été murées mais on peut encore facilement en deviner les ouvertures surmontées d'un oculus.



Voûte ogivale de la chapelle

Tout comme le chœur, les croisillons du transept sont voûtés en berceau brisé. Toute proportion gardée, l'absidiole sud reproduit l'aspect du chœur avec une travée rectangulaire en moins. En ce qui concerne la chapelle Nord, cet aspect gothique ne lui a été donné qu'au XIXème avec ses deux voûtes ogivales qui datent de 1860.

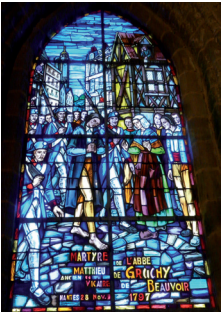
Les vitraux

Tous les vitraux de l'église Saint-Philbert sont peints, ce qui leur donne un caractère propre. Les plus anciens datent de la fin du XIXème siècle et se situent dans le cœur de l'église. Les vitraux du chœur sont au nombre de trois, et ont vu le jour grâce à des donateurs dont les noms sont inscrits sur chacun d'eux.

Le vitrail Sud-Est représente Saint-René et Saint Guillaume, patrons des donateurs, la famille Duplex, dont les armoiries sont représentées au centre. Sur le vitrail du centre, on peut découvrir Saint-Philbert auréolé et écrivant sa règle. Il porte le bâton pastoral et une mitre est à ses pieds. La grande amie de Saint-François d'Assise, Sainte-Claire, est l'effigie du vitrail Nord-Est. Sainte-Claire était la patronne des donateurs pour la réalisation de ce vitrail, la famille Gallet. Les vitraux du transept datent quant à eux des années 1934 et 1936 et sont l'œuvre d'un maître-verrier du nom de Raphaël Lardeur. Celui du croisillon Sud représente l'Annonciation. La vierge auréolée reçoit la visite de l'Ange Gabriel venant lui annoncer qu'elle concevrait et enfanterait Jésus qu'on appellerait Fils du Très Haut. Le vitrail du croisillon Nord est également dédié à la Vierge Marie. Il représenterait l'Assomption de Marie mais le doute est permis. Les trois vitraux situés à l'entrée Ouest retracent des faits importants dans la vie de la paroisse.



Mort de Saint Goustan à Beauvoir en 1040



Martyre de l'abbé Matthieu De Gruchy Vicaire de Beauvoir Nantes 1797



Translation des Reliques de Saint Philbert Juin 1836

Une architecture témoin de l'art de transition

Les trésors
L'église Saint-Philbert possède plusieurs éléments d'un très grand intérêt. Rares sont les églises qui possèdent autant de trésors. Dans la nef Nord se trouve ainsi un **retable datant du XVIIème siècle**, avec en son centre une peinture de 1872 représentant un ange protégeant le jeune vendéen sur fond de naufrage dans la tempête. Ce retable est composé de deux colonnes pseudo-corinthiennes surmontées de dés d'entablement à tête d'anges.
Un autre retable digne d'intérêt se trouve derrière l'autel, dans la chapelle Nord dédiée à la vierge Marie. En date de 1649, il est de style Renaissance. Son centre est occupé par une peinture de Notre-Dame du Rosaire. Juste devant lui, se trouve une pièce exceptionnelle qui n'a pas d'équivalent dans la région : **le tabernacle**, vase en bois sculpté en forme d'urne. Destiné à abriter le ciboire contenant les hosties consacrées au cours de la messe, il remonte à la première moitié du XVIIIème siècle. Son caractère unique et sa qualité d'exécution en font un objet exceptionnel. Son style rappelle divers éléments que l'on peut retrouver au château de Versailles. La chapelle possède également en son sein un magnifique « **Christ au tombeau** » sculpté par un artiste inconnu au XVIIIème siècle. Cette statue en bois d'orme est, comme le tabernacle, un élément d'une extrême rareté.

Christ au tombeau
Artiste inconnu
Fin XVIème début du XVIIème siècles.



Dans la nef centrale, côté sud, est accroché à gauche, entre les deux arcades les plus proches du transept, **un crucifix en bois** de 1,35 mètre sur 1,25 mètre datant de la fin du XVIème siècle. La croix et les bras sont sculptés dans du chêne tandis que le corps provient d'un fût de noyer. Ce crucifix possède une histoire atypique puisqu'il aurait servi de cible aux soldats de la Révolution en 1793.



Crucifix du XVIème siècle

Les tableaux
L'église Saint-Philbert dispose de quatre magnifiques tableaux à caractère liturgique, faisant partie du patrimoine artistique protégé. Les deux premiers, situés dans le bas-côté Nord, représentent pour l'un la « Lamentation » et pour l'autre « Jésus servi par les Anges ». Ils datent respectivement de 1701 et 1704 et sont tous deux les œuvres d'un même artiste, Louis Desjardins, peintre nantais très réputé au début du XVIIIème siècle.

Monument historique



L'assomption de la vierge

Les tableaux ont été achetés au début du XIXème siècle par l'abbé Gerbault, curé de la paroisse de Beauvoir, qui souhaitait embellir son église. Les deux autres tableaux représentent quand à eux « Saint-André » et « l'Assomption de la Vierge ». Le « Saint-André », situé dans la chapelle Nord de l'église est une huile sur toile du XVIIème siècle, portant la signature du peintre Chéron. Celui représentant « l'Assomption de la Vierge », installé dans le bas-côté Sud, est un peu plus récent car il date, comme les deux premiers tableaux, du XVIIIème siècle.

L'église Saint-Philbert, monument historique
Sur proposition du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, **l'église Saint-Philbert fut inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 29 Octobre 1926.**

Dotée d'un intérêt historique et architectural inestimable, l'église Saint-Philbert bénéficie à ce titre de mesures de protection essentielles à la préservation de ce trésor local.

Un futur Pape à Beauvoir



Clément V

Son pontificat fut marqué par deux événements majeurs. Le fait le plus marquant est sans doute la suppression de l'Ordre des Templiers en avril 1312 avec la bulle « Vox in excelso », prise sous la pression du roi très autoritaire Philippe IV.

Clément V est également connu pour avoir été le premier Pape d'Avignon. En effet, après les dissensions entre Philippe IV et le Pape Boniface VIII, qui entraînèrent la mort de ce dernier en 1303, la situation à Rome était devenue quasi-anarchique. Cela l'amena à prendre la décision de s'installer à Avignon, et de s'exposer à la domination d'un souverain laïc, Philippe IV le Bel.

Clément V
Le 9 mai 1305, Bertrand de Got, alors archevêque de Bordeaux de passage à Beauvoir-sur-Mer, aurait célébré la messe dans l'église Saint-Philbert. Le 5 juin 1305, moins d'un mois après sa venue dans la cité belvérière, il était élu pape à Pérouse. Le 24 juillet, il prenait le nom de Clément V, et le 14 novembre il était intronisé à Lyon en présence du roi de France, Philippe IV le Bel.

Visitez l'église Saint-Philbert.
Place de l'église

Ouverte tous les jours de 8 h 30 à 19 h 00
L'hiver, fermeture à la tombée de la nuit.

Renseignements

• **Mairie de Beauvoir sur Mer**
Place de l'Hôtel de Ville - 85230 Beauvoir sur Mer
Tél : 02.51.68.70.32
Site : www.mairie-beauvoirsurmer.fr
Accueil le lundi et le vendredi de 8 h 30 à 17 h 00
Accueil du mardi au jeudi de 8 h 30 à 18 h 00

• **Office de tourisme du Pays du Gois**
9 Rue Charles Gallet - 85230 Beauvoir sur Mer
Tél : 02.51.68.71.13
Site : www.otsi-beauvoir.com



L'église Saint-Philbert



Beauvoir sur Mer

